

Urgences



Marcelle...

Manuel Marienval

Numéro 13, mars 1986

Éclats d'atelier

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025201ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025201ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Mariénval, M. (1986). Marcelle... *Urgences*, (13), 20–20.
<https://doi.org/10.7202/025201ar>

Manuel Marienval

Marcelle tu m'harcèles, ennemie minuscule. Sur la margelle du puits, que dis-je du qui suis-je? "Manivelle médiévale". Ainsi pitoyablement, on me traite en cloche, sans valeur et pressée d'amants. Comme elle, vagabonde, je sonne, résonne et m'annule en M majuscule. Mort et Malheur au tyran! Et toi, Marie-Jeanne qui se fend la gueule à coup de hasch, te crois-tu au Pérou? Grosse valétudinaire jouant du cor au carnaval des marins saouls riant, ces chevaleresques valériens, grosse valétudinaire dansant, se débauchant la hanche dans l'élan qui te meut vers cette cavalcade, grosse valétudinaire mourant d'envie de quelques marchands d'âge mûr. Unique en son genre, de son oeil vénal, elle mange avec une faim de loup le poulet qui la somme au carrefour; elle l'aime à nu, elle, mais le poulet a terminé son quart cette nuit. Et toi Avé, mariolle qui maria en valse le valeureux valet, les valseuses en branle-bas comme Ronald Reagan, cavalier qui maria Eva naissante: dès lors chevalier, de qui te payais-tu la tronche, traînant et tirant le boulet du pauvre vacher jusqu'au pinacle pour y monter? Le malin verrait devenu mâle et amiral de la manu militari envoya valser Irma chez la manucure. Âme à nulle autre pareille, ton nom signe l'anecdote initiale à mesure que ton âme s'amenuise, déambule anonyme, roulant tant d'ailes sur tandem.